

OBSERVATION EN CONTEXTE INTERCULTUREL

Depuis 2010, POLARIS Formation est engagé dans un travail de recherche international autour de l'observation du jeune enfant en contexte interculturel. Ce travail aujourd'hui en cours avec les étudiants en formation d'Éducateurs de Jeunes Enfants a pour objectif d'interroger la question de l'observation du jeune enfant par un observateur ne comprenant pas sa langue. L'objectif de ce travail de recherche vise à la mise en place d'une méthodologie spécifique de l'observation en contexte interculturel.

Cette préoccupation méthodologique est apparue dès le premier séjour effectué par les étudiants EJE à Budapest qui y font part de leurs difficultés, malgré leur intérêt à appréhender les situations rencontrées, à en saisir le sens, la démarche, ainsi que la posture des professionnels rencontrés.

Il y a chez eux un sentiment d'inaboutissement des relations, notamment dans les interactions avec les jeunes enfants où celles-ci vont se limiter à des mimiques, des dessins. Cela crée chez les étudiants un sentiment d'appauvrissement et de frustration.

Un docteur en psychologie interculturelle, membre de l'équipe pédagogique interpelle les étudiants sur cette question. Il les accompagne vers une réflexion plus large autour de l'observation du jeune enfant en contexte interculturel.

Les séjours qui vont être engagés à partir de cette date auront pour objet principal de travailler cette question.

Aujourd'hui, à l'issue de six séjours qui ont mobilisé 130 étudiants ainsi que l'équipe pédagogique, nous pouvons dresser quelques constats :

- Dès lors que l'observateur est confronté à une situation d'incompréhension linguistique, cela entraîne irrémédiablement une perte de sens, un manque important.
- Pour y faire face, l'observateur va mobiliser d'autres énergies, développer des stratégies adaptatives.
- Cette même incapacité à comprendre la langue, à saisir les mots crée chez l'observateur des difficultés d'élaboration, de représentation de l'Autre.
- Il s'ouvre alors un espace d'incertitudes et de vulnérabilité psychique.
- Le sujet de l'observation lui échappe pour une part et ne peut s'inscrire qu'imparfaitement dans les pré-représentations culturelles établies chez l'observateur : d'Autre, le même que moi, l'autre ; le sujet devient autre, le différent de moi.
- Dans cette situation, l'observateur se voit contraint de développer ces stratégies adaptatives, de faire face (coping). L'objectif vise à combler le manque de sens provoqué par le nonaccès à la langue du sujet.

Nous formulons l'hypothèse que ces stratégies sont inconscientes et s'imposent à l'observateur. En réaction, à l'absence de compréhension de la parole de l'autre et à l'interdit qu'elle lui pose d'accéder à sa pensée, l'observateur est entraîné indubitablement sur le « chemin des émotions » l'ouvrant vers un espace de sensorialités, conséquence de la zone de la vulnérabilité psychique créée par la rencontre.

Dans un premier temps nous avons « rationnellement » pensé que l'absence de compréhension linguistique produisait un affaiblissement de l'observation. Nous pensons aujourd'hui que cette même absence de compréhension par la langue vient libérer l'observateur de la contrainte sociale qui entoure ce moment où de fait la parole fait écran à la pensée. Libérée de la parole, l'observation s'ouvre à une dimension plus psychologique, plus intime, sensorielle et émotive. De ce « nouveau lieu » d'observation il peut être recueilli des informations sur la situation du jeune enfant jusqu'alors demeuraient cachées justement par l'utilisation de la langue.

Ces hypothèses ouvrent de nouvelles perspectives pédagogiques d'intervention en travail social passionnantes. Elles peuvent permettre aux futurs travailleurs sociaux d'intégrer au sein de leur méthodologie d'observation la part subjective de celle-ci et plus particulièrement ici celles des émotions manifestées par l'observé et ressenties par l'observateur.

L'échange dans le cadre de ce workshop est d'une part d'exposer ce travail aujourd'hui en cours et d'autre part de rendre compte des dynamiques qui ont intégré cette nouvelle perspective d'intervention en travail social au sein de nos formations.

Modalités de présentation de l'atelier :

5 animateurs Workshop

- Cecile Pecondon-Lacroix formatrice
- Séverine Lonjon responsable Pole formations éducatives
- Alain Thers formateur, docteur en psychologie interculturelle
- Etudiant éducateur jeune enfant
- Etudiant éducateur jeune enfant

Langues utilisées : Anglais - Français